

Texte du postulat du 9 mars 1983

Le Conseil fédéral est prié de prendre l'initiative, auprès des autres Etats intéressés, afin de garantir une application uniforme des droits et des devoirs des membres des missions diplomatiques dans tous les pays.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Affolter, Ammann-Saint-Gall, Baechtold, Bäumlín, Borel, Bratschi, Braunschweig, Chopard, Deneys, Eggli, Euler, Gerwig, Gloor, Hubacher, Jaggi, Loetscher, Meier Werner, Meizoz, Müller-Berne, Nauer, Neukomm, Robbiani, Ruffy, Uchtenhagen, Vannay, Weber-Arbon (26)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Les membres des missions diplomatiques ne bénéficient pas de libertés analogues suivant où ils sont accrédités. L'article 26 de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques du 18 avril 1961 stipule:

«Sous réserve de ses lois et règlements relatifs aux zones dont l'accès est interdit ou réglementé pour des raisons de sécurité nationale, l'Etat accréditaire assure à tous les membres de la mission la liberté de déplacement et de circulation sur son territoire.»

Un certain nombre d'Etats appliquent cet article d'une façon abusivement restrictive. Les membres des missions diplomatiques accrédités dans ces pays ne peuvent pas se déplacer et circuler librement sur le territoire de l'Etat où ils doivent exercer leurs activités. Seul une infime partie du pays leur est accessible. Les contacts directs avec la population sont entravés au point de devenir inexistantes. Par une interprétation abusive de la notion de sécurité nationale, on interdit la quasi-totalité du territoire de l'Etat aux membres des missions diplomatiques.

De plus, les missions diplomatiques sont obligées de prendre résidence et d'installer leurs chancelleries dans des quartiers réservés. De cette manière la surveillance des missions par l'Etat accréditant peut être renforcée à l'extrême. Ces quartiers, tout luxueux qu'ils soient, sont devenus de véritables ghettos à l'intention des diplomates, au point de perturber la vie de ces derniers et, surtout, celle de leurs familles.

Dans d'autres pays, dont la Suisse, les membres du corps diplomatique bénéficient d'une liberté de déplacement et de circulation quasi totale. Ils sont notamment exemptés d'annoncer les déplacements qu'ils entreprennent. Leurs relations avec la population autochtone ne sont pas entravées, bien au contraire.

Cette inégalité de traitement n'est pas seulement choquante, mais elle devient inadmissible. D'autant plus que la même Convention de Vienne précise notamment au nombre de fonctions de missions diplomatiques la tâche suivante (art. 3, par. 1, lit. e):

«Promouvoir des relations amicales et développer les relations économiques, culturelles et scientifiques entre l'Etat accréditant et l'Etat accréditaire.»

Devant ces faits, je prie le Conseil fédéral de prendre l'initiative d'une concertation avec les Etats qui ont une même pratique libérale à l'égard des membres du corps diplomatique accrédité chez eux.

Cette concertation devrait déboucher sur des interventions communes en vue d'obtenir des conditions analogues pour les membres des corps diplomatiques résidant dans les pays où l'esprit de la Convention de Vienne n'est plus respecté.

En cas d'échec, il serait peut-être opportun de réexaminer la pratique selon laquelle des avantages sont accordés unilatéralement aux missions des Etats qui appliquent des pratiques abusivement restrictives.

*Schriftliche Erklärung des Bundesrates**Déclaration écrite du Conseil fédéral*

Le Conseil fédéral est prêt à accepter le postulat.

Überwiesen – Transmis

83.373

Postulat Zehnder**AHV/IV. Ergänzungsleistungen****AVS et AI. Prestations complémentaires***Wortlaut des Postulates vom 16. März 1983*

Der Bundesrat wird auf den 1. Januar 1984 die AHV- und IV-Renten gemäss Artikel 33ter AHVG der Teuerung und der Lohnentwicklung anpassen. Er wird gleichzeitig gemäss Artikel 3a ELG die Ergänzungsleistungen anheben.

Der Bundesrat wird in diesem Zusammenhang dazu eingeladen, die Grenzbeträge für den Bezug der Ergänzungsleistungen diesmal nicht nur im Ausmass der Teuerung zu erhöhen, sondern massgeblich zu verbessern. Auch die möglichen Abzüge, insbesondere jene für Wohnungsmieten, sind massgeblich anzuheben.

Texte du postulat du 16 mars 1983

Le Conseil fédéral adaptera, à l'échéance du 1^{er} janvier 1984, les prestations de l'AVS et de l'AI, au renchérissement et à l'augmentation des salaires, conformément à l'article 33 LAVS. Il majorera en même temps les prestations complémentaires, selon l'article 3a LPC.

Le gouvernement est invité à relever cette fois-ci les montants minimaux donnant droit au versement des prestations complémentaires dans une proportion notablement supérieure au renchérissement. Les déductions, surtout celles qui sont accordées pour le paiement des loyers de logements, doivent être aussi augmentées considérablement.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Affolter, Ammann-St. Gallen, Baechtold, Bircher, Bratschi, Braunschweig, Bundi, Chopard, Eggenberg-Thun, Eggli, Euler, Gerwig, Gloor, Hubacher, Jaggi, Lang, Leuenberger, Longet, Mauch, Meier Werner, Morf, Muheim, Müller-Bern, Nauer, Neukomm, Ott, Reiniger, Rubi, Schmid, Uchtenhagen, Wagner (31)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Die Einnahmen, welche einem Bezüger von Ergänzungsleistungen zur Verfügung stehen, reichen – wie Untersuchungen immer wieder beweisen – nicht aus, um den Existenzbedarf zu decken. Vielerorts müssen sie durch zusätzliche Leistungen von Kantonen und Gemeinden, oft auch über Fürsorgeunterstützungen ergänzt werden. Insbesondere reichen die Einnahmen nicht aus, um die Unterkunftskosten in einem Alters- und Pflegeheim decken zu können.

Absatz 2 von Artikel 34quater der Bundesverfassung aber schreibt vor, dass die Leistungen der AHV und IV allein den Existenzbedarf für alle Rentenbezüger sichern sollten. Wenn vorerst die AHV und die IV dieses Ziel nicht erreichen und vom Bundesrat auch nicht beabsichtigt ist, die AHV- und IV-Renten entsprechend anzuheben, so müssen zumindest die Ergänzungsleistungen diesem Verfassungsauftrag gerecht werden.

Sodann lässt die Einführung der obligatorischen beruflichen Vorsorge weiter auf sich warten. Entgegen dem Verfassungsauftrag in Artikel 11 der Übergangsbestimmungen werden die Leistungen zugunsten der Eintrittsgeneration das dort gesetzte Ziel auch nach Inkrafttreten nicht erreichen.

Unsere ältere Generation, die 1972 dem bundesrätlichen Verfassungsvorschlag mit überwältigendem Mehr zugestimmt hat, durfte damit rechnen, dass das neue Gesetz spätestens 1976 wirksam würde. Diese Hoffnung, die sich auf Versprechen auch des Bundesrates abstützte, wurde zerschlagen. Acht Jahrgänge – nämlich all jene, die 1976 zwischen 57 und 65 Jahre alt waren – wurden damit von jedem Leistungsanspruch eliminiert. Weitere zwölf Jahrgänge werden sich mit kleineren Leistungen zufriedenge-

ben müssen, als ihnen bei Inkrafttreten 1976 heute zustehen würden. Und dies, ganz abgesehen davon, dass die eidgenössischen Räte den Leistungsrahmen des neuen Gesetzes gegenüber dem ursprünglich gesetzten Rahmen, der als Abstimmungsunterlage vorhanden war, beträchtlich beschnitten haben.

Die Ergänzungsleistungen erhalten deshalb die Aufgabe, die vom Bundesrat und vom Gesetzgeber geschmälernten Versprechungen zumindest teilweise auszugleichen. Eine massgebliche Erhöhung der Ergänzungsleistungen ist deshalb mehr als gerechtfertigt und würde gezielt vor allem jenen zugute kommen, die wegen fehlender zweiter oder dritter Säule dauernd von grosser Sorge bedrängt werden.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

Déclaration écrite du Conseil fédéral

Der Bundesrat ist bereit, das Postulat entgegenzunehmen.

Überwiesen – Transmis

83.383

Postulat Roy

Invalidenversicherung. Gesetzesrevision

Assurance-invalidité. Révision de la loi

Wortlaut des Postulates vom 16. März 1983

Gestützt auf die parlamentarischen Vorstösse zur Revision des Invalidenversicherungsgesetzes wird der Bundesrat ersucht, die Einführung von Bestimmungen zu prüfen, die gewährleisten, dass Invalide, die geistig gesund geblieben sind, die notwendigen Mittel für eine Schul- und Berufsbildung erhalten, die dem Grundsatz der Chancengleichheit gerecht wird.

Wir schlagen insbesondere vor, Video- und Robotergeräte als Hilfsmittel anzuerkennen.

Texte du postulat du 16 mars 1983

Nous fondant sur les interventions parlementaires visant à la réforme de la loi sur l'assurance-invalidité, nous prions le Conseil fédéral d'envisager l'introduction de normes susceptibles d'assurer aux handicapés, dont le capital intellectuel est intact, les moyens permettant d'acquérir une formation scolaire et professionnelle respectueuse du principe de l'égalité des chances.

Nous suggérons que soient notamment retenues les techniques vidéos et les robotiques de substitution.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Baechtold, Biderbost, Bonnard, Brélaz, Carobbio, de Chastonay, Christinat, Crevoisier, Dafflon, Darbellay, Deneys, Dirren, Gerwig, Gloor, Humbel, Jaggi, Jelmini, Lang, Loetscher, Longet, Magnin, Meizoz, Müller-Berne, Petitpierre, Pini, Riesen-Fribourg, Ruffy, Tochon, Vannay, Wilhelm (30)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Le trafic automobile, en constante augmentation, a fait grimper tragiquement la statistique des handicapés victimes de la route. Beaucoup d'entre eux, mutilés plus ou moins gravement, ont conservé intactes leurs facultés intellectuelles.

La loi en révision devrait mieux tenir compte de cette catégorie de handicapés en prenant en charge des moyens de formation qui ne sont pas admissibles dans le cadre de la législation actuelle.

Donner à ces handicapés le moyen de cultiver leur intelligence en leur offrant la perspective de chances égales est un problème de morale publique qui engage par conséquent la responsabilité de l'Etat. Nous sommes d'avis que

les robotiques de substitution, d'ores et déjà utilisées, aux Etats-Unis notamment, offriraient la possibilité de pallier – en partie du moins – les carences des organes défaillants. Ces techniques pourraient être heureusement complétées par les moyens vidéos, actuellement disponibles.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

Déclaration écrite du Conseil fédéral

Le Conseil fédéral est prêt à accepter le postulat.

Überwiesen – Transmis

83.416

Postulat

der unabhängigen und evangelischen Fraktion

Soziale Sicherheit. Perspektiven

Groupe indépendant et évangélique

Sécurité sociale. Perspectives

Wortlaut des Postulates vom 18. März 1983

Der vom Bundesamt für Sozialversicherung Ende 1982 herausgegebene «Bericht über versicherungstechnische, finanzielle und volkswirtschaftliche Aspekte der Sozialen Sicherheit in der Schweiz» geht auf die wesentlichen Fragen, die sich heute übrigens in allen Industrieländern angesichts der mittel- und längerfristig ungünstigeren demographischen und wirtschaftlichen Aussichten aufdrängen, nicht ein. Er ist deshalb weder in der Lage, die aktuellen Problemkreise und Tendenzen der Sozialversicherung darzulegen, noch Perspektiven für die zukünftige Politik der Sozialen Sicherheit aufzuzeigen. Falls Korrekturen nötig werden, sollten sie heute schon eingeleitet werden, damit sie in kleineren Schritten ohne störende abrupte Änderungen und unter Wahrung des Besitzstandes erfolgen können. Deshalb wird der Bundesrat gebeten, zum erwähnten Bericht Stellung zu nehmen.

Texte du postulat du 18 mars 1983

Le «Rapport sur les aspects actuariels, financiers et économiques de la sécurité sociale en Suisse», publié à la fin de 1982 par l'Office fédéral des assurances sociales n'examine pas les questions essentielles qui se posent aujourd'hui – en Suisse comme dans tous les pays industrialisés – à moyen et à long terme en raison des perspectives démographiques et économiques défavorables. C'est pourquoi ce document n'est ni en mesure d'établir la liste des problèmes et des tendances caractérisant aujourd'hui les assurances sociales, de les analyser et de jeter des bases de décision, ni de dégager des vues prospectives sur la politique de sécurité sociale. S'il se révélait nécessaire de corriger la situation actuelle, il conviendrait d'y procéder dès aujourd'hui, de telle sorte que ces corrections puissent être apportées par petites étapes sans provoquer de changements radicaux ni remettre en question l'acquis. Aussi le Conseil fédéral est-il prié d'exprimer son avis sur le rapport précité.

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Angesichts der in allen vergleichbaren Industrieländern für die Sozialversicherung wesentlich schlechteren demographischen Perspektiven sowie des Risikos einer ungünstigen wirtschaftlichen Entwicklung erwarten wir vom Bundesrat eine Stellungnahme zum Bericht des Bundesamtes für Sozialversicherung «über versicherungstechnische, finanzielle und volkswirtschaftliche Aspekte der Sozialen Sicherheit in der Schweiz». In seinem Bericht dazu sollte der Bundesrat konkret die folgenden Fragen, die auf einem von der

Postulat Zehnder AHV/IV. Ergänzungsleistungen

Postulat Zehnder AVS et AI. Prestations complémentaires

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1983
Année	
Anno	
Band	III
Volume	
Volume	
Session	Sommersession
Session	Session d'été
Sessione	Sessione estiva
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	15
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	83.373
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	24.06.1983 - 08:00
Date	
Data	
Seite	995-996
Page	
Pagina	
Ref. No	20 011 537

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.